

◆ Vendredi 29 janvier 2019

- 9h00-10h20 **Le sexe de la culture : après l'égalité**
Silvia RICCI LEMPEN, écrivaine, journaliste,
féministe
- 10h20-10h40 *Pause*
- 10h40-12h10 **Femmes artistes contemporaines : entre généalogies,
corps privés et espaces publics**
Maria Antonietta TRASFORINI, sociologue
professeure, Université de Ferrara
- 12h10 - 13h30 *Apéro-buffet offert*
- 13h30-15h00 **La persistance des stéréotypes de genre dans la
publicité et leur prise en compte par les annonceurs
et les publicitaires**
Eric MACE, sociologue, maître de conférences,
Université de Bordeaux
- 15h00-15h20 *Pause*
- 15h20-16h50 **Projection de film : *Bienvenue dans la vraie vie des
femmes* (film doc.75' 2009). Discussion**

Etudes genre

Certificat de formation continue
*Aspects sociaux et culturels
du féminin et du masculin*
Cycle 2008-2010

Programme

Genre, culture et médias

27-28-29 janvier 2010

UNI MAIL
Salle M1150



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES**

Renseignements et inscriptions: Iulia HASDEU - Tél. 022 / 379.89.74, iulia.hasdeu@unige.ch
Prix : fr. 500.- (documentation comprise)

◆ Mercredi 27 janvier 2010

- 9h-9h10 **Accueil des participant-e-s**
- 9h10- 10h30 **Quand les féministes rencontrent Bridget Jones. Excursus sur les reconfigurations du genre dans la culture populaire**
- Fabienne MALBOIS, sociologue, maître assistante, Université de Lausanne
- 10h30-10h50 *Pause*
- 10h50-12h20 **La place des femmes et des hommes dans la presse écrite généraliste de Suisse romande des années 80 à nos jours**
- Stéphanie PAHUD, linguiste, maître assistante Université de Lausanne

12h20 - 13h30 *Pause repas*

- 13h30-15h00 **Représentations médiatiques de l'Islam : comment les discours sur les femmes construisent l'altérité musulmane**
- Karine DARBELLAY, psycho-sociologue, Assistante, Département de science politique, Université de Genève
- 15h00-15h20 *Pause*
- 15h20-16h50 **Ambiguïtés des représentations de la violence féminine dans le cinéma hollywoodien des années 90**
- Noël BURCH, critique de cinéma, écrivain

◆ Jeudi 28 janvier 2010

- 9h00-10h30 **Profession : journaliste – sexe : féminin**
Atelier interactif autour de l'intervention d'Estelle Pralong, rédactrice en cheffe de la revue féministe romande *l'Emilie*.
- 10h30-10h50 *Pause*
- 10h50-12h20 **De Simone de Beauvoir à la « mum lit. », du féminisme au postféminisme : la maternité dans tous ses états**
- Valérie COSSY, professeure Faculté des lettres Université de Lausanne

12h20 - 13h30 *Pause repas*

- 13h30-15h00 **Le genre dans l'imaginaire collectif contemporain : permanence ou transformation des codes de la féminité/masculinité ?**
- Jelena Ristic, assistante doctorante Université de Lausanne, co-éditrice d'*Hétérographe*
Adelita Genoud *Les Quotidiennes*
Modératrice : Fabienne Malbois
- 15h00-15h20 *Pause*
- 15h20-16h50 **Littérature « psy », presse féminine et sexisme**
- Irène JONAS, sociologue indépendante

Résumés

Quand les féministes rencontrent Bridget Jones. Excursus sur les reconfigurations du genre dans la culture populaire

Dans un chapitre de *La femme eunuque* (1970), Germaine Greer constatait avec dépit que les romans sentimentaux étaient lus avec autant d'avidité qu'avant (le féminisme de la 2^e vague), particulièrement par les ménagères et les secrétaires. Le mythe de l'amour romantique était supposé imprégner à un point tel les consciences que, comme l'écrivait un magazine féminin cité par Greer, « [...] pour chaque fille reniflant mélancoliquement de la marijuana dans une discothèque obscure il y a des milliers de Katy surexcitées à l'idée d'endosser leur première robe de bal ». Si tant est que l'on puisse voir dans ce commentaire la description réaliste de l'imaginaire collectif d'une époque, celle-ci nous semble désormais bien révolue. En effet, les figures féminines qui peuplent la culture populaire contemporaine ne sont plus vraiment des *Katy*, mais plutôt des *Carrie Bradshaw*, des *Bridget Jones*, des *Lynette Scavo*, ou encore des *Beatrix Kiddo*. Par ailleurs, les études féministes des médias se sont aujourd'hui complètement déprises de l'attitude de dédain envers les productions des industries culturelles destinées spécifiquement à des publics féminins, si caractéristique des premiers travaux. Cherchant à retracer les reconfigurations du genre au sein de la culture populaire dans les sociétés occidentales contemporaines, cette présentation va aborder, à partir de divers exemples (séries télévisées, films, etc.), quelques-unes des notions les plus fécondes pour saisir les nouvelles représentations du féminin, celles de « *female masculinity* » (Judith Halberstam) et de « *mascarade postféministe* » (Angela McRobbie) plus particulièrement. Miroirs de la société qui produit cette culture, ces notions sont les signes d'un processus de transformation sociale en cours qui prend des orientations inédites et disruptives. Le réaménagement du rapport social entre hommes et femmes propre à la postmodernité génère en effet des discontinuités qui ne se laissent pas si aisément saisir dans les termes propres au féminisme de la 2^{ème} vague, autrement dit à partir des oppositions classiques entre le féminin et le masculin, le féminisme et le féminin, ou encore le féminisme et l'anti-féminisme.

Intervenante : Fabienne MALBOIS, sociologue, maître assistante, Université de Lausanne

La persistance des stéréotypes de genre dans la publicité et leur prise en compte réflexive par les annonceurs et les publicitaires

En tant que spécialiste des politiques de la représentation des rapports de genre dans les médiacultures, j'ai récemment été sollicité par un groupement d'annonceurs et de publicitaires afin d'analyser un corpus de publicités mettant en scène la parentalité. Leur préoccupation est la suivante : comment concilier les discours et les dispositifs en faveur de la parité au sein de nos entreprises avec des représentations stéréotypées des rapports de genre dans les publicités pour nos produits ? Mon intervention s'appuiera sur ces deux éléments : d'une part la présentation du corpus de publicités choisies et l'analyse qu'on peut en faire en termes de rapports et d'identification de genre (stéréotypées) ; d'autre part le

compte rendu des formes de prise en compte de ces stéréotypes par les dirigeants d'entreprises et les annonceurs concernés.

Intervenant : Eric MACE, sociologue, maître de conférences Université de Bordeaux

Le sexe de la culture : après l'égalité.

La première tâche du féminisme en matière de culture a été de combattre le préjugé selon lequel les femmes ne sont pas faites pour créer, mais seulement pour procréer. Au nom de ce préjugé, les femmes avaient été séculairement exclues de la pratique de l'art et de la production intellectuelle. Aujourd'hui, heureusement, il n'en est plus ainsi : femmes et hommes bénéficient de droits égaux en termes d'accès à la création. Cependant, la réflexion féministe sur la culture se trouve confrontée à un nouveau défi. Si les femmes sont désormais légitimées à devenir plasticiennes, écrivaines ou philosophes, la culture continue à être hantée de part en part par les figures symboliques du «féminin» et du «masculin» telles qu'elles se sont progressivement élaborées à travers l'histoire. Il s'agit maintenant de comprendre comment ces figures symboliques influencent aussi bien la production culturelle des femmes et des hommes que la répartition du pouvoir culturel entre les deux sexes.

Intervenante : Silvia RICCI LEMPEN écrivaine, journaliste, féministe

La place des femmes et des hommes dans la presse écrite généraliste de Suisse romande des années 80 à nos jours

Cette présentation rendra compte des résultats d'une enquête réalisée sur la représentation des femmes et des hommes dans la presse écrite portant sur plus de 7'000 articles parus entre 1982 et 2006 dans 16 quotidiens et hebdomadaires romands (parmi lesquels *Le Temps*, *Le Matin*, *24 Heures*, *L'Illustré* ou encore *l'Hebdo*). Il s'agira d'examiner dans quelles proportions et de quelle manière les divers titres de la presse romande parlent respectivement des femmes et des hommes. Nous nous arrêterons entre autres sur les modes de désignation des unes et des autres. Nous verrons également quelles rubriques accueillent plus volontiers les unes ou les autres. Nous nous intéresserons également aux hommes et aux femmes sujets du discours journalistique. Nous verrons notamment si les papiers des rédactrices et des rédacteurs sont équitablement distribués dans les diverses rubriques des journaux et s'ils parlent de la même manière et dans la même mesure des hommes et des femmes. Cette présentation sera enfin l'occasion de décrypter la réception médiatique controversée de cette enquête.

Intervenante : Stéphanie PAHUD, linguiste, maître-assistante, Université de Lausanne

Représentations médiatiques de l'Islam: comment les discours sur les femmes construisent l'altérité musulmane.

La thématique de l'Islam et la manière d'en parler et de la représenter font jour après jour la Une de l'actualité. L'affiche des initiants opposés aux minarets (lors des votations du 29 novembre 2009) n'est que la dernière en date d'une longue suite de discours qui tendent à désigner les femmes pour définir les contours de l'Islam. A travers l'analyse approfondie d'une émission de débat politique, *Infrarouge*, intitulée "Demain, je mets le voile!" de 2004, nous soulevons les biais liés au choix des invité-es sur le plateau et la construction de l'altérité dans les discours énoncés (comment parle-t-on de Soi et de l'Autre?). Nous constatons tout d'abord que certaines constellations d'invité-es donnent une vision particulièrement patriarcale de la culture musulmane. Ensuite, nous remarquons que les échanges entre débattant-es se cristallisent sur la thématique femme pour désigner le sexisme de l'Alter et les valeurs égalitaires chez Soi. A partir de ces résultats nous nous interrogeons sur la nature de cette mise à distance de l'Islam ainsi que la manière dont nous pouvons penser cette articulation entre le sexisme et cette altérité musulmane.

Intervenante : Karine DARBELLAY, psycho-sociologue, assistante de recherche, iversité de Genève, Département de science politique

Femmes artistes contemporaines entre généalogies, corps privés et espaces publics

L'action des femmes artistes traverse désormais tous les domaines de l'art contemporain, des arts plastiques aux performances, du vidéo aux interventions *side-spécifiques*, en produisant des nouveaux *champs culturels*. Après une introduction historique et sociologique consacrée à la (*re*)*découverte* des femmes artistes dans l'histoire de l'art, aux raisons sociales, professionnelles, académiques de leur l'invisibilité et à l'importance du genre pour analyser le monde de l'art, l'intervention va se concentrer sur quelque uns de ces champs à travers la présentation des œuvres et des autrices. Il s'agit en particulier de femmes artistes du vingtième siècle et contemporaines, féministes ou post-féministes, qui travaillent dans les champs et sur des objets culturels transversaux, produits par les histoires et géographies de la postmodernité. La dimension de genre, corporelle et identitaire de l'artiste, sa mémoire personnelle, familiale et communautaire, s'inscrivent dans une nouvelle intersection entre privé et public. Cela produit un regard puissant - en même temps fragile et poétique - de l'ordre de la critique et de l'autoréflexivité.

Intervenante : Maria Antonietta TRASFORINI, sociologue, professeure, Université de Ferrara

Littérature « psy », presse féminine et sexisme

À partir de l'étude de manuels « psy », on montrera que l'injonction à plus *d'opérationnalité affective*, s'adresse prioritairement, voire exclusivement, aux femmes et participe à une réactivation des inégalités en matière de rapports sociaux de sexe. S'appuyant sur les théories en vogue de la psychologie évolutionniste et privilégiant les

discours essentialistes sur les différences entre les sexes, ces ouvrages pérennisent sous de nouveaux habillages l'idée que les deux sexes sont irréductiblement différents et que ces différences, naturelles, innées et/ou culturelles, décident en grande partie de leurs comportements et modes de communication. L'excellence d'un « métier de femme » serait ainsi défini, tant dans les ouvrages « psy » que dans la presse féminine, par une triple exigence strictement féminine : réussir sa carrière professionnelle, réussir son couple et réussir l'éducation de ses enfants.

Intervenante : Irène JONAS, sociologue indépendante

De Simone de Beauvoir à la « mum lit. », du féminisme au postféminisme : la maternité dans tous ses états

Un rapport critique à l'obligation de maternité, ainsi que le chapitre du *Deuxième sexe* consacré à « La mère » le suggère, a constitué une étape majeure en vue de l'émancipation des femmes en Occident dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Mais, 60 ans après l'ouvrage fondateur de Simone de Beauvoir, la question de la maternité divise pourtant toujours les femmes et les féministes. A l'heure de la déconstruction, des *gender studies* et du *queer*, la maternité continue d'imposer à la réflexion un sujet-femme, voire un sujet-femme hétérosexuel, c'est-à-dire une norme que la théorie récente nous enjoint de dépasser. Aporie politique et philosophique de la théorie féministe, aventure féminine *et* humaine, expérience physiologique *et* réalité sociale, objet de représentations symboliques inspirées par le patriarcat ou revendiquées par des intellectuelles féministes, la maternité, en raison peut-être des contradictions qu'elle offre à la réflexion, se trouve au cœur de nombreux textes littéraires. A travers divers extraits d'œuvres des XX^e et XXI^e c'est la diversité des approches que nous aimerions, dans un premier temps, mettre en lumière. Depuis Simone de Beauvoir, la maternité en tant que thème littéraire implique un dialogue obligé, plus ou moins explicite, avec le féminisme. C'est pourquoi, dans un deuxième temps, nous nous arrêterons plus spécifiquement sur les œuvres de Nancy Huston (*Journal de la création*) et Anne Enright (*Making Babies*), qui toutes deux inscrivent la nécessité de représenter/écrire la maternité dans une redéfinition de l'universel.

Intervenante : Valérie COSSY, professeure, Faculté des Lettres, Université de Lausanne

Ambiguïtés des représentations de la violence féminine dans le cinéma hollywoodien des années 90.

A la différence sans doute de la culture de masse de tous les autres pays, celle des États-unis banalise depuis au moins un siècle les représentations de femmes commettant des actes de violence. Depuis les courtes bandes primitive montrant une accorte sportive qui assomme un cambrioleur, jusqu'aux films karaté « au féminin » des années 70, le phénomène aura été confiné à des genres de bas étage. Mais à partir des années quatre-vingts il se ramifie, se complexifie et met à jour un imaginaire sexuel trouble (extraits de *Thelma et Louise*, *Blue Steel*, *Basic Instinct*, *The Last Seduction* et). La conférence propose une exploration de cet imaginaire et une réflexion sur la représentation du genre qu'il induit.

Intervenant : Noël BURCH, écrivain, critique de cinéma